

## LES FOUILLES DU CIMETIÈRE DE GÖNDÜRLE HÖYÜK A HARMANÖREN

*Mehmet Özsait<sup>1</sup>*

Göndürle Höyük est situé à 27 km au nord-est d'Isparta, à 1 km environ à l'est de la village de Harmanören et de la pente méridionale du Tavşan Tepe, au lieu dit Tepecikaltı. Le cimetière, qui appartient au Göndürle Höyük et se trouve à 500 m au nord-ouest de celui-ci, s'étend au bas de la pente du Tavşan Tepe (Pl.I). Le cimetière a été découvert en 1989 lors des travaux effectués pour élargir la route secondaire (Tarla yolu), qui donne accès aux champs et qui est reliée à la route principale. Pendant ces travaux des pithoi sont apparus. Le musée d'Isparta est intervenu pour entreprendre des fouilles officielles, mettant ainsi fin aux fouilles clandestines. En 1993, nous avons été chargé d'un projet concernant la région des lacs (Özsait 1994: 29-41) et jusqu'à aujourd'hui, nous faisons des fouilles en collaboration avec le Musée d'Isparta grâce à une subvention de l'Université d'Istanbul et le Rectorat.<sup>2</sup>

Durant ces fouilles, que nous avons dirigé avec l'archéologue Nesrin Özsait, nous avons travaillé jusqu'à maintenant dans 23 tranchées (de A à U), où nous avons découvert 163 pithoi et un tombeau-caisse. Parmi ces pithoi, 93 ont livré des os et des squelettes. L'orientation principale des pithoi enterrés est ouest - est (fig. 1). Leurs orifices sont orientés à l'est, certains au nord-est, d'autres au sud-est. Cette orientation à l'est est probablement due aux croyances de la population. En outre, nous pensons qu'il existe une relation avec le lever du soleil qui varie selon les saisons : de juin à décembre. L'inhumation aurait été faite en fonction de l'orientation des rayons du soleil à son lever. Les orifices des pithoi sont bouchés de deux manières : soit avec une pierre placée à la verticale, soit à l'aide d'un autre pithos. Le corps du pithos est bloqué par un amas de pierres. A l'intérieur, les squelettes, qui, au niveau de l'épaule des pithoi sont placées dans la position du hocker, ont le crâne et le corps légèrement orienté à droite.

Concernant la première période de l'Age du Bronze Moyen (IIème millénaire avant J.C.), nous avons constaté que les squelettes sont placés sur le dos (comme dans les tombeaux F3, P10, R2), et dans la position du hocker ( voir, F3: Özsait 1997:460; P10:

<sup>1</sup> Université d'Istanbul, Faculté des Lettres, Département d'Histoire et Civilisations Anciennes.

<sup>2</sup> Université d'Istanbul: Projets nos. 1618/30042001 et 2 / 27082002. Le Fond de Recherche nous a donné un appui efficace, permettant de réaliser chaque année un travail de grande ampleur. Ainsi je tiens à exprimer toute ma gratitude au Fonds de Recherche du Rectorat et au Décanat de la Faculté des Lettres qui ont assuré le financement de nos fouilles et des travaux de prospections.

Özsait 2002: 330; R2: Özsait 2002: 330). En dehors d'objets personnels, comme un anneau ou des boucles d'oreilles, aucun objet n'a été trouvé à l'intérieur de ces pithoi. Ceci nous amène à croire qu'un changement de coutumes et de croyances eût lieu.

De temps à autre on constate la réutilisation d'un pithos : les restes de la première personne inhumée furent repoussés au fond pour faire place au nouveau défunt. Il arrive même qu'un pithos fût réutilisé une troisième fois selon le même procédé (Fig. 2). D'autres pithoi sont trouvés vides. Parmi ceux-ci certains contenaient les restes de bébés âgés de quelques mois. Pour les autres, l'absence de corps peut s'expliquer par une circonstance accidentelle, par exemple une noyade: la tombe entretiendrait donc le souvenir du défunt.

A cause de la nature du sol et de l'humidité, on n'a pu trouver de squelettes en bon état, même pas dans un tombeau intact. Malgré cela, nous avons pu observer que tous les morts sont couchés en position hocker. Les têtes sont posées près de l'orifice du pithos et regardent au nord. Certains tombeaux nous ont livré la calotte d'un seul crâne (A7: Özsait 1995: 155, fig. 7; A12; R20: Özsait 2002: 332) le reste des os étant perdu (Fig. 3). Est-ce l'expression d'un culte? En général, les offrandes, qui accompagnent les défunts, sont fréquentes : allant de deux à plusieurs. La plupart sont déposées à l'intérieur des pithoi, quelquefois parmi un amas de pierre à l'extérieur. Jusqu'à présent nous n'avons pas l'impression que les objets trouvés en relation avec ces tombeaux reflètent des différences sociales entre les défunts. De toute évidence, les hommes de l'Âge du Bronze utilisaient ces pithoi à l'usage quotidien pour y ensevelir leur morts.

Voici quelques renseignements à propos des tranchées et des tombeaux-pithos. Dans la tranchée K trois tombeaux-pithos furent mis à jour (Özsait 1998: 610 ff. Fig. 13-22). Le tombeau K 3, qui était complet mais fêlé, avait été construit à l'aide de deux pithoi (Özsait 2002: 328). Son orifice avait été bouché par deux pierres de travertin verticales, maintenues par un amas de pierres. Il reste de grands fragments des épaules et d'autres parties du pithos qui avait été fermé pour protéger le défunt. Entre la bouche et l'épaule on voit quatre anses verticales. Le pithos a l'épaule large alors que sa panse se rétrécit vers la base. Le squelette, à l'intérieur en position hocker, avait la tête légèrement orientée à droite. Tous les os étaient *in situ*, mais le crâne gisait au niveau de l'épaule, face à la paroi du pithos. Au-dessous de la mâchoire il y avait une épingle, près de la poitrine du mort deux cruches à bec, et entre ses fémurs un rasoir (Fig. 4).<sup>3</sup> L'examen des os indique que le défunt était jeune et peut-être atteint d'une maladie d'os.

Dans la tranchée N on a mis à jour 13 tombeaux-pithos, parmi lesquels le tombeau N4 (Özsait 2000: 371-380). L'orifice était fermé par une grosse pierre plate. D'après la disposition des os nous avons constaté que ce pithos avait été utilisé trois fois. A

<sup>3</sup> Nous l'avons trouvé dans deux tombeaux à Harmanören: A 10 (Özsait 1995: 155 f. Fig. 9) et K 3 (Özsait 2002: 328). La plus proche analogie se trouve à Semayük (Mellink 1967: Fig. 16, 17) et à Demircihöyük (Seeher 2000: 157, Pl. 41, G 350 d/f; 161, Pl. 45, G 421).

l'intérieur ont été trouvés un dépas amphikypellon<sup>4</sup> (Fig. 5), une gourde ("matara", c'est à dire, céramique dont le corps ressemble à une gourde) avec son bec coupé (Fig. 6), cinq idoles en pierre<sup>5</sup> (Fig. 7), un "toggle pin" et deux épingles. À l'extérieur, au-dessus du cou du pithos ont été trouvés deux cruches à bec (Özsait 2000:372 f. Fig. 2-10).

Tranchée P: Lors de notre précédente fouille, nous avons constaté que les pithoi étaient proches les uns des autres. En général, l'installation de chaque nouveau pithos n'entraîna pas la destruction des précédents, mais dans la tranchée P des destructions ont eu lieu. En installant le pithos P 10, P 2 fut partiellement brisé, et en installant P 12, P 9 fut endommagé (Özsait 2002: 329).

Tombeau P 9: le pithos avait une bouche large avec quatre anses verticales symétriques. L'orifice était fermé par une pierre plate et mince contre laquelle une deuxième pierre plus épaisse était posée. Cette pierre provient d'une carrière: sur une face on remarque les traces du ciseau du tailleur. C'est un exemple important du travail de la pierre à l'Âge du Bronze. P 9 avait été endommagé lors de l'installation de P 12. Il est cassé au bas du col. À l'installation de P 12 le squelette et les offrandes avaient été repoussés au fond. Parmi les débris éparpillés du squelette, on a trouvé une cruche à bec et un fragment de bec avec son cou montrant qu'il y avait deux offrandes dans ce pithos.

Tombeau P 12 : dans les fouilles d'Harmanören, c'est la première fois qu'on a trouvé un tombeau-caisse (Fig. 8 ). Lors de l'installation de P 12, P 9 avait été brisé et le squelette repoussé laissant le fond du pithos vide. Le sol en terre tassée à l'intérieur du tombeau-caisse atteignait le niveau du col du pithos (Özsait 2002: 330). Le tombeau P 12 avait été construit avec plusieurs grosses pierres formant une caisse rectangulaire, dont les parois sont maintenues à l'aide de gros fragments de poterie et de pierres. Après l'enterrement du défunt l'ensemble avait été recouvert d'assez gros blocs calcaires. À première vue nous avons cru à une catastrophe naturelle, notamment à un éboulement des pierres en provenance du Tavşan Tepe. En réalité cette construction est l'oeuvre des hommes, mais on ne s'explique pas pourquoi ils avaient choisi cette manière d'ensevelir le mort. Le crâne de celui-ci était orientée au sud-est et tournée légèrement à gauche. Le corps se trouvait en position hocker. À l'examen des os cette personne semblait âgée. Dans le tas de pierres à l'ouest, il y avait une petite cruche à bec et un petit pot.

Tombeau P 10 : ce tombeau est très important, car il nous donne une date. Pendant sa fabrication le corps du pithos avait été probablement entouré de bandes qui ont laissé

<sup>4</sup> Au point de vue de forme, la plus proche analogie de notre dépas sont les trouvailles de Troie II g et h; Troie III (Blegen 1951: Pl.67; Korfmann 1992: 22, Pl. 20). Aussi peut-on rapprocher certains exemplaires du Musée de Sadberg Hanım (Collection Hüseyin Kocabaş: Anlağan 1990: Pl. 59, Fig. 31), du Musée de Uşak (Hüryılmaz 1995: 182 f, Fig. 1,2; 437,Pl.7 b-c.), de Küllioba (Efe-Efe 2001: 60, Pl. 4-a) et du dépas Karaoğlu. Il se trouve au Musée archéologique à Ankara (Env. No: K 940 348, 117 35).

<sup>5</sup> Nous pouvons trouver le plus proche exemplaire de nos idoles à Troie III et IV (Blegen 1951: Pl. 41, 48, 56 nr. 33-270. Aussi, il y a une ressemblance avec quelques sites: Kusura (Lamb 1938: 251, Fig. 17, 1-2); Semayük (Mellink 1967: Pl. 77,14,5); Beycesultan (Lloyd-Mellaart 1965: 32,4), Afrodissias (Joukowsky 1986: 595, 3; 599, 4; 600, 6), Demircihöyük-Sarıket (Seeher 2000: 146, Fig.30, a-d); de Kaklık (Efe-İlâşlı-Topba 1998: 78, Pl. 59, Fig. 174); Küllioba (Efe-Efe 2001: 76, Fig. 28.)

des impressions en relief en forme de zones plates et des saillis (cordes) sur le pourtour du corps (Özsait 2002: 330). La forme et la technique de fabrication du pithos permettent de dater ce tombeau du début de la période du Bronze Moyen (Fig. 9).

Lors de la campagne 2001 nous avons travaillé dans les tranchées S (Pl. II) et T. Dans la tranchée S nous avons mis à jour huit tombeaux-pithos et dans la tranchée T cinq. Ici, nous voulons donner quelques données sur les pithoi S7 et T5.

Tombeau S7 contenait un pithos de taille moyenne, détruit à cause de l'érosion naturelle. A l'origine il était intact et son orifice orienté au sud-est était bouché avec un bol en céramique, qui, à son intérieur, était marqué d'une croix rouge ("red-cross bowl"). Au-dessous du bord il y avait quatre tenons torsadés placés horizontalement (Fig. 10). Parmi les os éparpillés nous avons ramassé deux boucle d'oreilles en bronze. A l'intérieur du pithos T5 (tranchée T) gisaient deux squelettes dans la position hocker (Fig. 11).

Lors de la campagne 2002 les travaux se concentrèrent uniquement dans la tranchée U, (Pl.III).<sup>6</sup> Dans cette tranchée six tombeaux-pithos furent fouillés, dont trois avaient été déjà endommagés à l'Age du Bronze (U1, U3 et U5). Voici un résumé des données.

Tombeau U4 comprenait un pithos de grand taille qui était en même temps le seul intact de cette tranchée. Ce pithos, orienté est-ouest de l'orifice à la base, gisait sur une couche de petites pierres. Son orifice était fermée par une pierre plate, le corps et l'épaule maintenus par des pierres mêlées avec des fragments de poterie. A l'intérieur se trouvait les débris de trois squelettes, dont les deux premiers avaient été repoussés au fond pour faire place à l'inhumation du dernier. Trois cruches à bec, deux aiguilles et trois plaques en bronze gisaient au milieu des vestiges humains.

Tombeau U1 : lors de l'installation de U6, ce pithos avait été détruit et ses deux squelettes repoussés (Fig. 12). Dans le pithos U1, nous avons ramassé trois cruches à bec et un peson pour le tissage.

Tombeau U6 : ce petit pithos avait été installé dans le pithos U1 par les fossoyeurs qui avaient cassé la partie supérieure du celui-ci. L'orifice de ce pithos est orienté non pas à l'est mais au sud-est. Le corps du pithos est maintenu avec plusieurs grosses pierres. Il y avait le squelette d'un enfant à l'intérieur. On peut dater le pithos U6 au II<sup>e</sup> millénaire avant J.C., c'est à dire au début de l'Age du Bronze Moyen.

Quatre causes de destruction de ces tombeaux-pithos ont été constatées. La première est l'érosion naturelle, qui a été active du fait que le cimetière se trouve au bas de la pente. La seconde est l'érosion anthropique, surtout due aux travaux agricoles. La troisième cause est la fouille clandestine, alors que la dernière concerne les dommages perpétrés à l'Age du Bronze, au temps de l'usage du cimetière. Par ailleurs, ces destructions nous ont aidé à découvrir les limites du cimetière, qui d'ouest en est s'étend sur 300

<sup>6</sup> Lors de la campagne 2002 notre équipe se composa de Nesrin Özsait (responsable des tranchées), Songül Alpaslan-Roodenberg (paléoanthropologue), H.I. Özsait-Kocabaş (architecte), et les chercheurs Hamdi Şahin, Özdemir Koçak, Adem Işık, Abdullah Dündar, Derya Çığır, Mustafa Bilgin, Evren Şar, Nihal Ozan et 12 étudiants. M. Mustafa Akaslan et M. Ferhat İnci représentaient le Musée d'İsparta. Je remercie sincèrement notre équipe, grâce à leur dévouement nous avons obtenu de bons résultats.



m. La limite nord est connue grâce à nos tranchées et nous pensons que le cimetière s'étend dans la plaine à partir de cette limite jusqu'au Göndürle Höyük, où les couches correspondantes se trouvent à 5 m de profondeur. Dans les années prochaines nous voulons faire une fouille systématique à cet endroit.

Un certain nombre d'objets accompagnait les défunts. On y trouvait 71 cruches à bec (Fig. 13), 20 pots, une gourde (pour la plus proche analogie, voir Kamil 1982: Pl. 82,282; Efe 1988: Pl. 65, 1-2), un depas amphikypellon, des écuelles, tasses, pesons pour le tissage, des haches en pierre avec un trou d'emmanchement, des idoles en pierre ou en terre cuite, amulette en pierre, perles en pierre, "toggle pin", aiguilles-épingles (pour les types, voir Özşait 1995: 155,nt.6; Seeher 2000: 58, Pl. 16), des boucles d'oreilles, anneaux, anneau nasal, grattoirs (rasoirs?), un disque et des bracelets en bronze.

Jusqu'à l'année 1999 les squelettes humaines avaient été étudiés par le département de Paléanthropologie de l'Université d'Ankara, par le Prof. Dr. Berna Alpagut et son collègue İnsaf Gençtürk.<sup>7</sup> À partir de l'année 2002, cette étude a été reprise à Harmanören par paléanthropologue Dr. Songül Alpaslan-Roodenberg.<sup>8</sup>

Grâce aux fragments de poterie et aux offrandes telles que les cruches à bec ou les pots, le cimetière d'Harmanören offre les caractères généraux de la Région des Lacs, et reflète en même temps les particularités de la culture de Kusura – Yortan.

Mentionnons pour conclure que parmi nos trouvailles datant en particulier de la fin de l'Âge du Bronze Ancien II au commencement du Bronze Ancien III, le depas amphikypellon et la gourde (matara) avec son bec coupé sont caractéristiques pour notre région. D'une pareille importance pour cette région sont les idoles à la tête en forme de disque, qui apparaissent en Anatolie occidentale et centrale dès le Bronze Ancien II. Comme nous l'avons dit, certaines trouvailles des dernières campagnes ont été datées du Bronze Moyen. Il en résulte que le cimetière était occupé jusqu'à cette période.

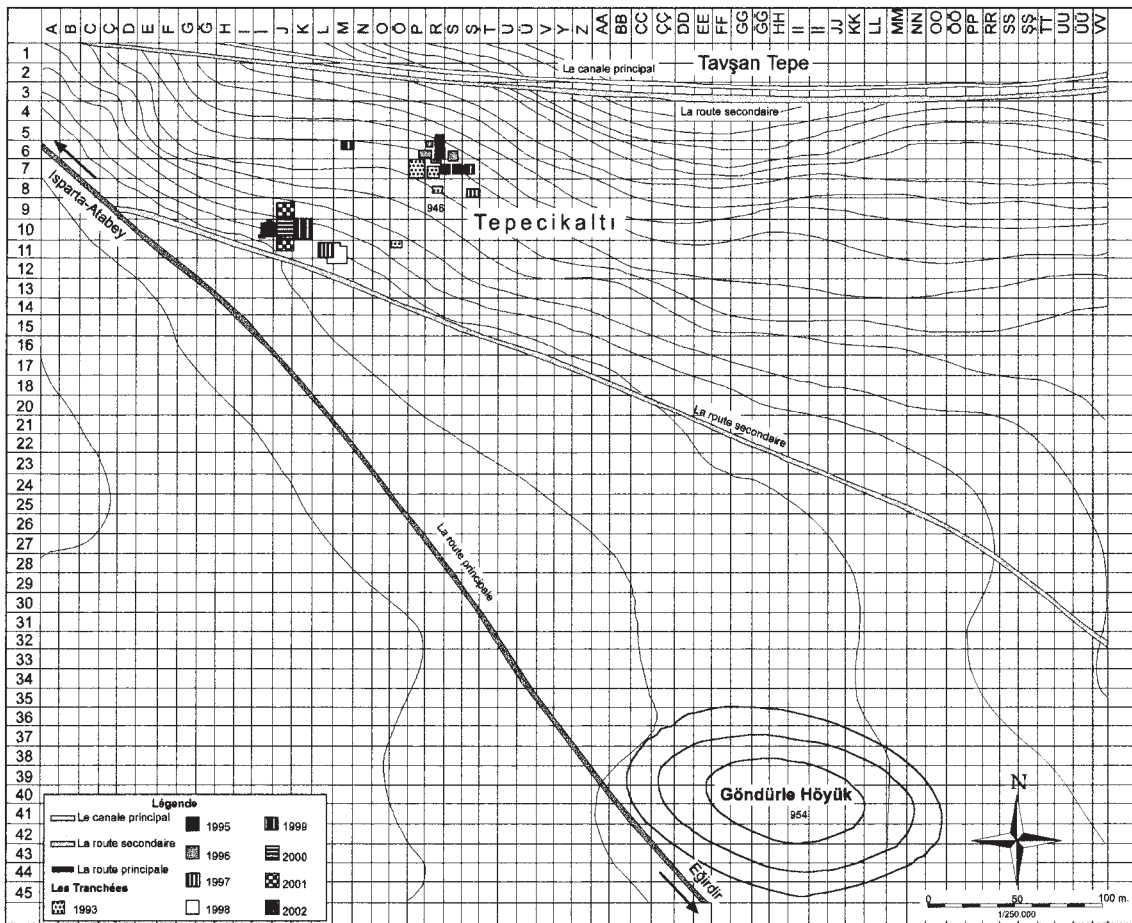
Après Semayük et Demirci Höyük, Göndürle Höyük et son cimetière offrent l'exemple le plus important d'un site de l'Âge du Bronze anatolien. Il va sans dire que ce cimetière appartient au site de Göndürle Höyük, qui d'après notre prospection – durant laquelle des tessons du Chalcolithique Récent ont été trouvés ainsi que des tessons de l'époque romaine – a connu une longue période d'habitation. Outre les trouvailles du Bronze Ancien II et du Bronze Ancien III, le cimetière a livré des trouvailles datées du début de l'Âge du Bronze Moyen. Or, pour les fouilles à venir nous avons bon espoir de trouver au cimetière des éléments des même périodes que nous avons repérés à la surface de Göndürle Höyük.

<sup>7</sup> Mes remerciements à Prof. Dr. Berna Alpagut et Ms. İnsaf Gençtürk qui ont examiné les squelettes de Harmanören.

<sup>8</sup> Je voudrais remercier très vivement le paléanthropologue Dr. Songül Alpaslan-Roodenberg qui nous est venu en aide à Harmanören.

## Bibliographie

- Anlağan, Ç., 1990 - Sadberg Hanım Müzesi'nde Bulunan Bir Grup Eski Tunç Çağı Eseri, IX. *Türk Tarih Kongresi I*, Ankara, 65 - 70, Pl. 45 - 62.
- Blegen, C.W., J.L. Caskey, M. Rawson, J. Sperling, 1951- Troy II. The Third fourth and Fifty Settlements, Princeton.
- Efe, T., 1988 - Demircihöyük, Die Ergebnisse der Ausgrabungen 1975-1978, III.2. Mainz.
- Efe, T., A. Ilaslı, A. Topbaş, 1998 - Salvage Excavations of the Afyon Archaeological Museum, Part 2: The Settlement of Karaoğlu Mevkii and the Early Bronze Age Cemetery of Kaklık Mevkii, *Anatolia Antiqua* VI, İstanbul, 21-94.
- Efe, T., D.Ş.M. Efe., 2001 - Külliöba: İç Kuzeybatı Anadolu'da Bir İlk Tunç Çağı Kenti. 1996-2000 Yılları Arasında Yapılan Kazı Çalışmalarının Genel Değerlendirilmesi, *Türkiye Bilimler Akademisi Arkeoloji Dergisi* 4, Ankara, 43-78.
- Hüryılmaz, H., 1995 - Uşak Arkeoloji Müzesinden Bir Grup Depas Amphikypellon, In Memoriam İ. Metin Akyurt, Bahattin Devam Anı Kitabı, İstanbul, 177-188.
- Joukowsky, M. A. S., 1986 - Prehistoric Aphrodisias I, II, Rhode Island.
- Kamil, T., 1982 - Yortan Cemetery in the Early Bronze Age of Western Anatolia, Oxford.
- Korfmann, M., 1992 - Troia Ausgrabungen 1990 und 1991, *Studia Troica* 2, Mainz, 1-41.
- Lamb, W., 1938 - Excavations at Kusura Near Afyon Karahisar II, *Archaeologia* 87, Oxford, 217-273.
- Lloyd, S., J. Mellaart., 1965 - Beycesultan II, London.
- Mellink, M. J., 1967 - Excavations at Karataş - Semayük in Lycia, 1966, *American Journal of Archaeology* 71, 245-267.
- Özsait, M., 1994 - 1993 Yılı Harmanören (Göndürle) Mezarlık Kazısı, Göller Bölgesi Arkeolojik-Kültürel-Turistik Araştırma ve Değerlendirme Projesi, Ankara, 29-41.
- Özsait, M., 1995 - 1993 Yılı Harmanören Mezarlık Kazısı, XVI. *Kazı Sonuçları Toplantısı* II, 30 Mayıs - 3 Haziran 1994, Ankara, 153-174.
- Özsait, M., 1997 - 1995 Yılı Harmanören Mezarlık Kazısı, XVIII. *Kazı Sonuçları Toplantısı* I, 27-31 Mayıs 1996, Ankara, 457-474.
- Özsait, M., 1998 - 1996 Yılı Harmanören Mezarlık Kazısı, XIX. *Kazı Sonuçları Toplantısı* I, 26-30 Mayıs 1997, Ankara, 607-626.
- Özsait, M., 2000 - 1998 Yılı Harmanören (Göndürle Höyük) Mezarlık Kazısı, 21. *Kazı Sonuçları Toplantısı* I, 24-28 Mayıs 1999, Ankara, 371-380.
- Özsait, M., 2002 - 1999 - 2000 Yılları (Göndürle Höyük) Harmanören Mezarlık Kazısı, 23. *Kazı Sonuçları Toplantısı* I, 28 Mayıs - 1 Haziran 2001, Ankara, 327-340.
- Secher, J., 2000- Die Bronzezeitliche Nekropole von Demircihöyük-Sarıket, Tübingen.



Plan Topographique du Cimetière de Gündürle Höyük à Harmanören.

Planche 1. Plan topographique

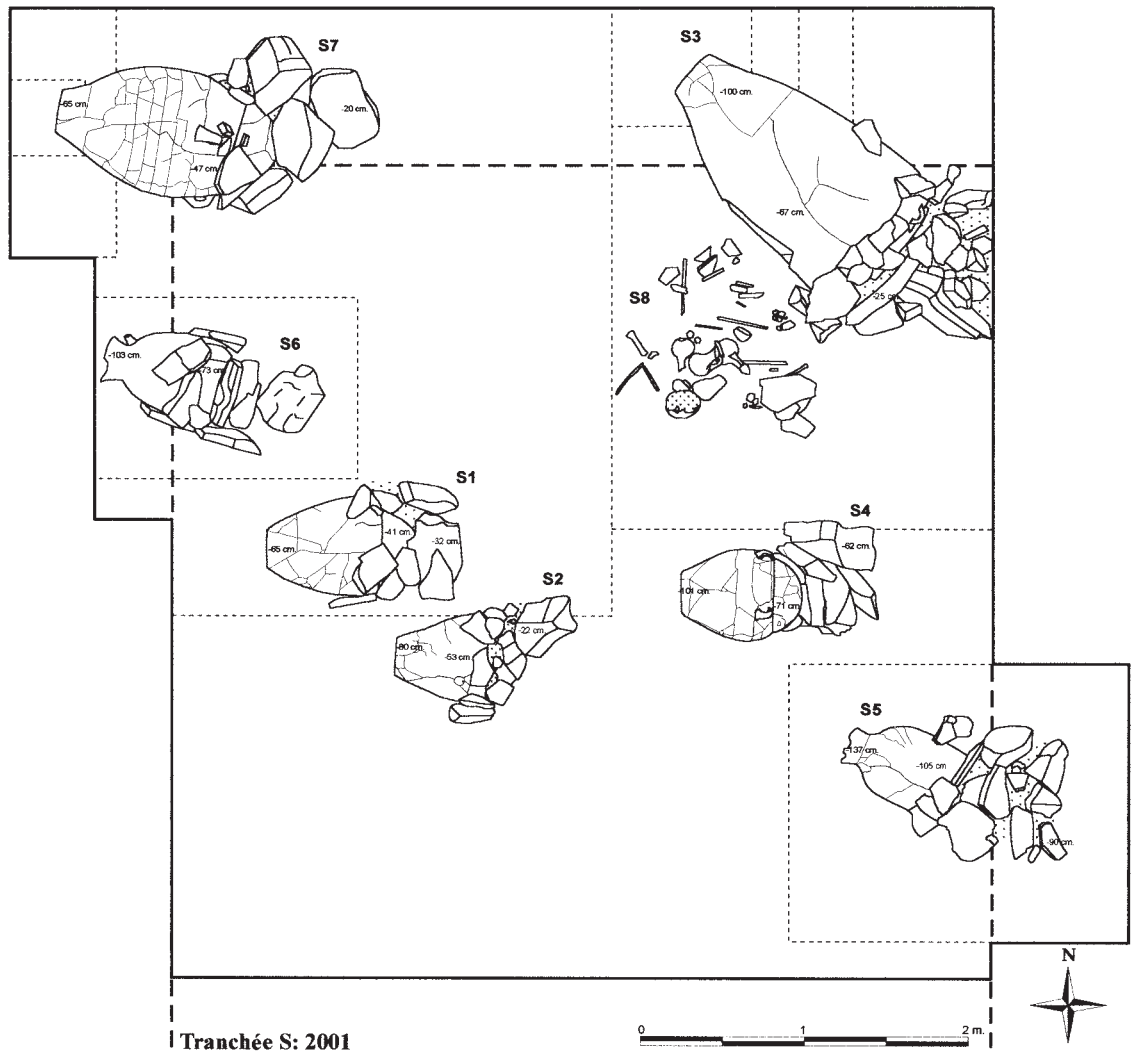
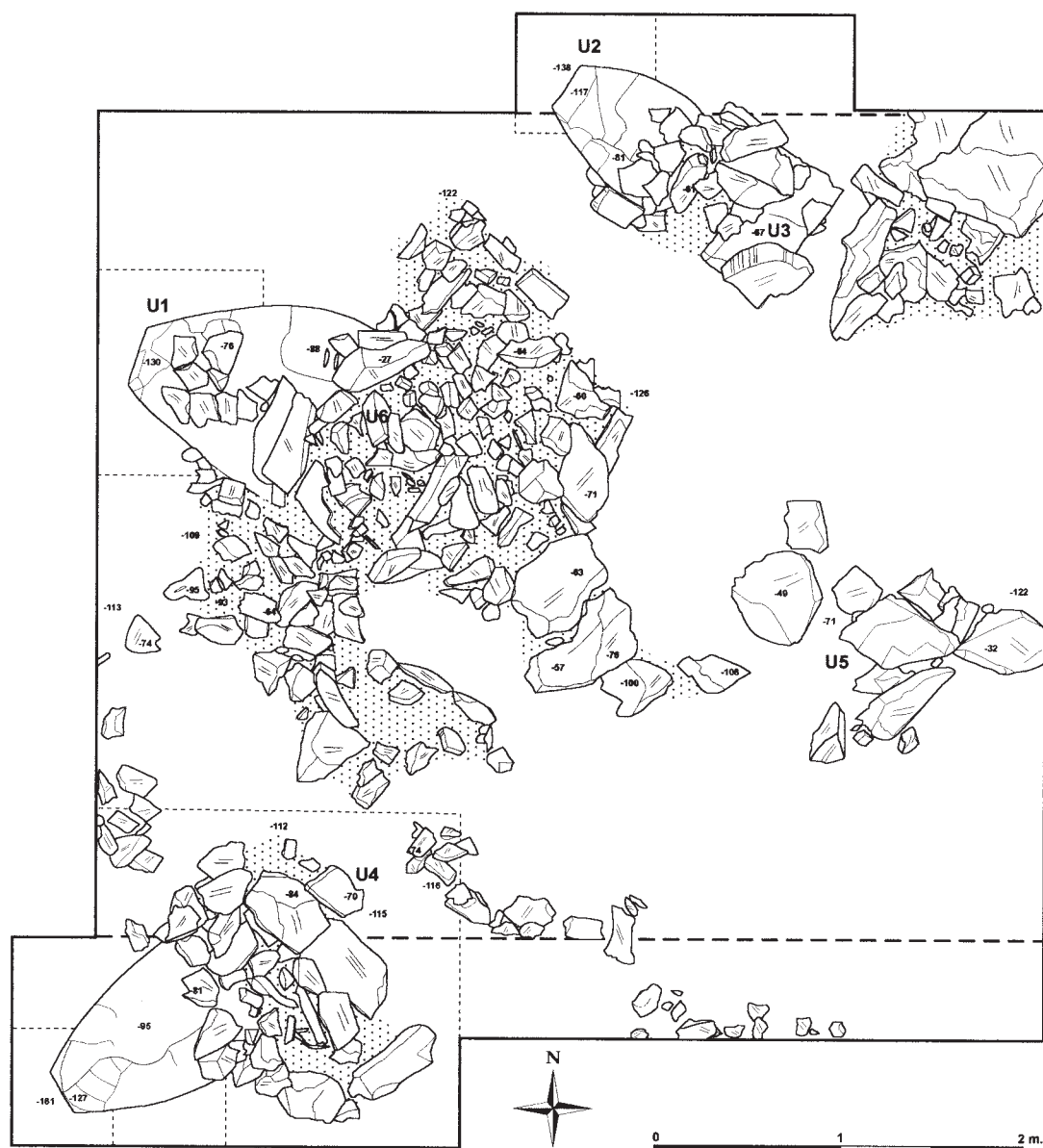


Planche II. Tranchée S.





Tranchée U: 2002

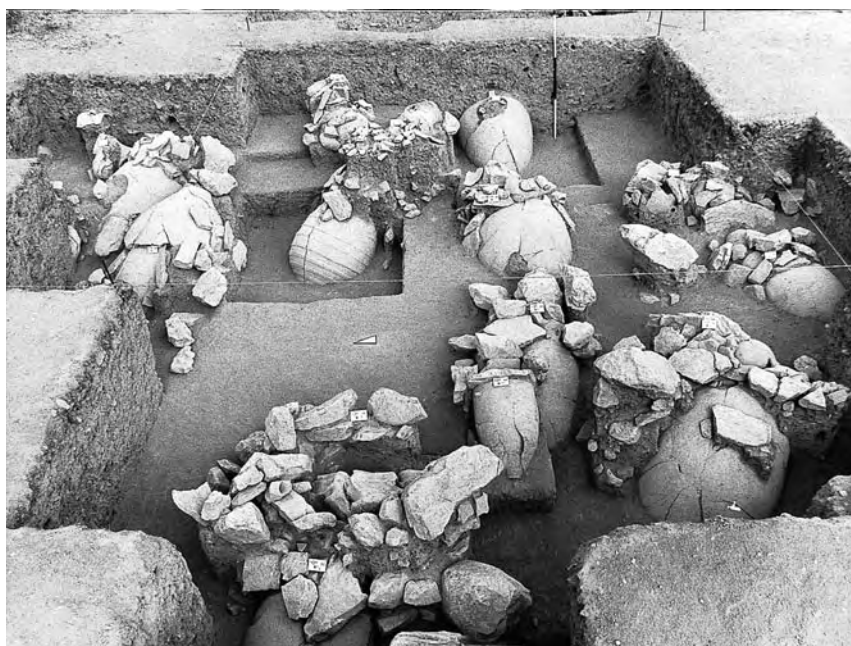


Figure 1. Tranchée R.



Figure 2. Tombeau R 9.



Figure 3. Tombeau R 20.



Figure 4. Tombeau K 3.





Figure 5. Depas amphikypellon (N 4).



Figure 6. Gourde (N 4).



Figure 7. Idoles (N 4).



Figure 8. Tombeau P 12.



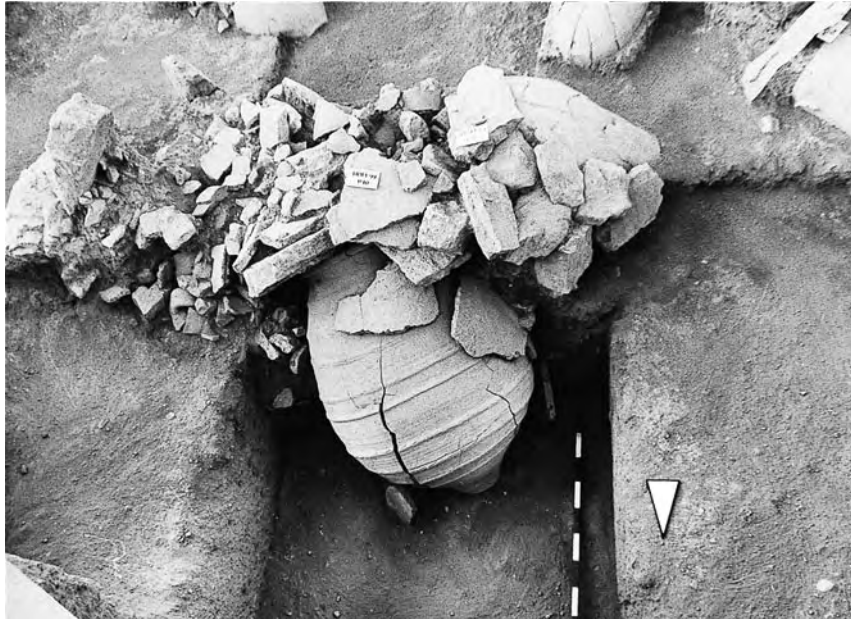


Figure 9. Tombeau P 10.



Figure 10. Tombeau S 7.



Figure 11. Tombeau T 5.



Figure 12. Tombeau U 1 et U 6.



Figure 13. Cruches à bec.